

COURSE À PIED Temps de référence et passe de trois pour Michaël Morand à Villeret-Chasseral-Villeret

Une pluie de records s'abat sur la VCV

JULIEN BOEGLI

La 16e édition de Villeret-Chasseral-Villeret restera sans nul doute gravée dans les annales. Samedi, pas moins de trois records sont tombés. Celui concernant le nombre de participants, d'abord. Avec 422 sportifs au départ, l'épreuve de course de montagne n'avait jamais réuni autant de monde du côté de Villeret. La référence de 2010 a même été pulvérisée avec des listes de présence riches de près d'une centaine de noms supplémentaires.

Dans la catégorie reine, 186 hommes et 43 dames ont rallié la ligne d'arrivée, soit 49 sportifs de plus qu'il y a 12 mois, une édition déjà particulièrement bien courue. La VCV, à l'instar des Quatre-Foulées francs-montagnardes qui se déroulent actuellement, tire par conséquent pleinement profit de l'engouement pour la course à pied, une pratique sportive devenue très tendance.

Mieux que Billy Burns

Dans cette masse toujours plus importante de populaires, un homme s'est fait l'auteur d'une performance époustouflante. Lauréat des deux dernières éditions, Michaël Morand a réalisé la passe de trois ce week-end. Mieux, le Courtisan a gommé le record du parcours, propriété de Billy Burns depuis 2010. «Et Burns, ce n'est pas n'importe qui», précise Morand, comme pour donner à son exploit la valeur qu'il mérite.

Il faut bien avouer que le temps de 1h47'50" de l'Anglais, vainqueur de Sierre-Zinal en 2000, semblait gravé pour longtemps dans la roche de la Combe Grède. Morand l'a finalement ruiné en parcourant les 25 km en 1'48" de moins! «Et



Sa récente performance sur Sierre-Zinal – 8e coureur helvétique – donne des ailes au Courtisan. STÉPHANIE GERBER

dire que je n'avais pas fait de cette course une priorité cette année», rappelle Michaël. Son excellente prestation dernièrement à Sierre-Zinal – 2h50 et 8e coureur helvétique – n'a fait qu'accroître son appétit de succès. «Après ce que j'ai réalisé en Valais, je me suis dit qu'il y avait peut-être quelque chose de bien à faire ici.»

C'est avec la ferme intention d'améliorer le chrono de Burns que Morand a fait le déplacement dans le Vallon. Et il ne s'en cachait pas. Mais son objectif a

été rendu difficile par l'absence de concurrence. «J'espérais que certains coureurs puissent m'accompagner un bout et me donner ainsi l'impulsion nécessaire», admet-il. C'est finalement seul qu'il a dû se battre puisque ses principaux rivaux se sont retrouvés largués dès les premières foulées. Je me suis alors dit que la victoire serait déjà une belle satisfaction. Au passage de la Métauirie de la Meuringue, soit après une dizaine de kilomètres, le champion a accéléré le

rythme. «Je savais que j'étais encore dans les temps pour décrocher ce record, j'ai foncé pour aller le chercher. C'est dans la tête que cela s'est joué.»

Trop court pour Gaël Droz

Aujourd'hui, Michaël Morand affiche un moral d'acier. «J'ai la rage», dit-il. Une hargne qui résulte encore et toujours de ce passé tumultueux, cette suspension qui l'avait privé de compétition et qui avait terni son image suite à un contrôle positif.

C'était il y a trois ans... «Mais je n'oublie pas. Et dans le peloton, certains font en sorte que je ne l'oublie pas», soupire le leader du Trophée Jurassien. Samedi, il a relégué son poursuivant immédiat, Gaël Droz, à plus de sept minutes. Un écart gigantesque.

L'adjudant de métier, originaire de Courtelary mais exilé au Tessin depuis trois ans, était de passage sur ses terres. «Je suis en cours de répétition près de Lucerne en ce moment. Je n'étais pas sûr de pouvoir venir», note Gaël Droz. L'adapte de l'effort de très longue distance a du coup égalé sa performance de 2012 lors de sa dernière présence sur la VCV. «Ces deux dernières années, elle tombait toujours en même temps que l'Ultra Trail du Mont-Blanc», dit-il.

C'est que Droz est taillé pour la compétition de l'extrême. Son truc à lui, c'est les courses de montagne d'une distance de 150 km, au minimum. «Je suis venu aujourd'hui avant tout pour me faire plaisir. Car le parcours est presque un peu court pour moi», reconnaît celui qui lorgne sur le Tor des Géants pour ses 30 ans, en 2016. Une épreuve longue de 336 km pour 24 000 m d'ascension disputée dans le Val d'Aoste. «La gestion de l'effort sur la VCV est différente de celle que je connais. Je ne suis plus vraiment habitué à devoir mettre les gaz.»

Laurence Yerly imbattable

Laurence Yerly, elle, ne relâche pas la cadence. La Neuchâteloise a remporté ce week-end un huitième titre dans le Vallon imérien. Un record, le troisième d'un week-end d'exception pour la VCV. Laurence Yerly a acquis ce résultat comme toujours, c'est-à-dire sans la moindre adversité. Sa dauphine, Christine Gerber, terminant à 11 minutes. Un écart devenu habituel pour la gazelle de Cernier. ●

FOOTBALL

Prishtina vainqueur d'un duel de titans

Sur un des terrains annexes des installations du Bodenweid à Berne, deux des leaders du groupe 2 de 2e ligue ont présenté un spectacle de choix samedi soir devant un très nombreux public. La pelouse synthétique a favorisé un jeu d'un très haut niveau technique. Dans ce duel albanais, la victoire est revenue à Prishtina Berne (2-0), l'équipe la plus volontaire, même si Besa Bienne a eu l'occasion de secouer un adversaire plus présent physiquement grâce à quelques grands gabarits.

Ce match aurait pu prendre une tout autre tournure. En effet, après moins de deux minutes, un penalty était accordé aux Biennois pour une intervention fautive sur Betim Dalipi, mais le malheureux Adrian Kurti perdait son duel face au gardien Albano Gjokaj. Besa ne s'octroiera plus une telle opportunité de marquer durant le reste de la rencontre.

Après l'ouverture du score (26e) sur une reprise de la tête de Bujar Mehmeti consécutive à un coup de coin, c'est bien Besa qui a été l'équipe la plus présente au Bodenweid. Mais à l'exception d'une frappe de Mushkolaj (43e), détournée par le portier de Prishtina, cette plus grande emprise sur le jeu n'a pas débouché sur d'autres occasions marquantes.

Au contraire, la statistique a été largement favorable à l'équipe de la capitale. Avant même leur deuxième réussite, les Bernois se sont créés trois grosses occasions d'aggraver la marque. Pendant ce temps, Besa ne se ménageait qu'une seule véritable possibilité. En doublant la mise alors qu'il ne restait plus qu'un quart d'heure de jeu, Prishtina a fait le plus dur.

Une véritable fête du football

Du côté de Besa, Agron Velija, qui a remplacé l'entraîneur Philippe Eich retenu pour des raisons familiales, avait bien préparé la chose. «Grâce à notre pressing, nous avons obligé Prishtina à privilégier les longues balles. Nous étions venus à Berne avec l'intention de ne pas adapter notre jeu à celui de notre adversaire. Nous y sommes parvenus.» Mais le score a modifié la donne. «Nous avons été obligés d'ouvrir le jeu en deuxième mi-temps pour tenter de revenir au score.»

Le nombreux public et l'état d'esprit particulièrement positif des deux équipes ont contribué à faire de cette rencontre une véritable fête. Souverain, l'arbitre n'a eu d'ailleurs que deux cartons jaunes à distribuer. ● RG

PRISHTINA - BESA 2-0 (1-0)

Bodenweid, Berne: 500 spectateurs.

Arbitre: Lüthi.

Buts: 26e Mehmeti 1-0, 76e Emuri 2-0.

Prishtina: Gjokaj, Murina, Seljmani, Mazrek, Zeciraj, Meksuratj (70e Likaj), Zahiri, Shala (73e Ramadani), Avdij, Emuri, Mehmeti (80e Fazlji).

Besa: Hoti, Mushkolaj, Kurti, Kaplani, Aslani, Eljezi, Safari (73e Jusfi), Aldemi, Dalipi, Yildirim (92e Cifari), Bakli.

Notes: Prishtina au complet. Besa sans Krasnici, Hasanmetaj, Kor, Maglia, Nushi (blessés), Kozhani, Dibra (pas convoqués) ni (étranger). Avertissements à Aldemi (64e, jeu dur) et Nodi (83e, jeu dur). Coups de coin: 4-5 (1-4).

FOOTBALL 2e ligue interrégionale

Le FC Tavannes/Tramelan comme l'équipe de Suisse

En déplacement hier à Bâle, le FCTT s'est inspiré du scénario du match Suisse - Slovaquie de la veille. Sur une pelouse située à deux pas du Pars Saint-Jacques, les Tavannois-Tramelans, menés 0-2 à la mi-temps puis 1-3 à la 54e minute, ont réussi l'exploit de renverser une situation qui semblait bien compromise pour finalement s'imposer 4-3.

Ce résultat est amplement mérité. Il est le reflet d'un bel état d'esprit volontaire et d'une qualité de jeu retrouvée. Sans oublier un coaching gagnant de l'entraîneur Eric Tellenbach, qui a opéré les bons choix aux bons moments. Les entrées de Stéphane Menanga et Greg Studer ont apporté le punch qui faisait alors défaut en attaque. En moins de six minutes, les deux campers ont fait pencher la balance en faveur de leur équipe, alors que Johan Tellenbach avait déjà redonné espoir à ses couleuvres peu avant.

Tout avait pourtant mal débuté face à la juvénile formation de Concordia, radicalement chambardée suite à sa relégation. Les Bâlois, qui avaient résolument axé leur plan de match sur l'offensive avec trois attaquants, étaient bien payés en menant de deux longueurs à la pause. Car le FCTT, jusque-là moins bien dans ses souliers, avait eu autant d'occasions de scorer, notamment par Steinmann et surtout Gigon à

trois reprises. On se demande encore comment le gardien Lindenthal a pu du bout des doigts sortir en corner un missile du Jurassien (39e). Comme déjà évoqué, les visiteurs, conquérants en seconde période, ont justement récolté les fruits de leur labeur. Avec un petit moment de frayeur à la dernière minute avec une balle relâchée par Anthony Geiser; Gaye l'a galvaudée en manquant le but vide... ● MSB

CONCORDIA - TAVANNES/TRAMELAN 3-4 (2-0)

Leichtathletik-Stadion Saint-Jacques: 140 spectateurs.

Arbitre: Vidic.

Buts: 26e Nzita 1-0, 40e Gaye 2-0, 53e Johan Tellenbach 2-1, 54e Scarascia, Kipfer (blessés) ni Gaetan Habegger (stage aux Etats-Unis). Avertissements à Schmid (20e, jeu dur), Steven Habegger (45e, antijeu), Leukefack (55e, jeu dur) et Basha (85e, réclama-tions). Coups de coin: 5-5 (4-1).

Tavannes/Tamelan: Antony Geiser, Mercier, Steinmann, Joachim Geiser, Steven Habegger, Imbiano (70e Greg Studer), Leukefack (61e Menanga) Gigon, Yannick Tellenbach, Johan Tellenbach, Maiorano (89e Roberto).

Notes: Concordia sans Bohler, Amougou, Kastrati, Leonardi, Veseli ni Peromingo. Le FCTT sans Cunha (vacances), Kevin Studer, Scarascia, Kipfer (blessés) ni Gaetan Habegger (stage aux Etats-Unis). Avertissements à Schmid (20e, jeu dur), Steven Habegger (45e, antijeu), Leukefack (55e, jeu dur) et Basha (85e, réclama-tions). Coups de coin: 5-5 (4-1).

FOOTBALL 2e ligue

Sloga prend l'eau face à Courgenay

Sloga a essuyé une lourde défaite dimanche après-midi lors de la venue de Courgenay. Auteurs d'une bien pâle prestation, les Serbo-Biennois se sont inclinés sur le score sans appel de 0-4. Face à un adversaire qui n'avait pourtant rien d'un foudre de guerre, ils ne se seront ménagés qu'une seule occasion de scorer de toute la rencontre sur une belle frappe de Stevanovic (14e). Sans être clairement supérieurs au niveau du jeu, les visiteurs ont pu s'appuyer sur le talent de leur paire d'attaquants pour construire leur victoire. Avec deux buts chacun, Rabir Diaf (43e et 59e) et Agron Pazarizi (74e et 93e) ont mis à nu les carences du collectif de Sloga.

«Je ne comprends vraiment pas ce qui nous arrive. Nous nous entraînons correctement, mais lors des matches rien ne fonctionne», soupire l'entraîneur de Dusko Djuranovic. «Il faut vraiment trouver une solution. La semaine prochaine nous allons tous nous retrouver pour discuter ouvertement de la situation.» Alors que la victoire ac-

quise face à Ostermunding (1-0) lors de la deuxième journée incitait à l'optimisme, les Biennois ont subi depuis deux cinglantes défaites.

«C'est comme si nous avions oublié comment jouer au football», s'inquiète Djuranovic. En position de relégable, Sloga se déplace samedi à Alle avec l'objectif de repasser du bon côté de la barre. ● RRO

SLOGA - COURGENAY 0-4 (0-1)

Longchamp: 110 spectateurs.

Arbitre: Fetaj.

Buts: 43e Diaf (penalty) 0-1, 59e Diaf 0-2, 74e Pazarizi 0-3, 93e Pazarizi 0-4.

Sloga: Mijatovic, Nikola Ivanovic, Gurkovic, Milan Ivanovic, Gavrilovic, Duric, Stevanovic, Mitrovic (81e Balucic), Yovanov, Miroslav Jevic (45e Dejan Jevic), Sevcivanovic (89e Amougou).

Courgenay: Benjamin Hartmann, Olei, Jubin, Ziouane, Fuhrer, Roy (85e Frossard), Budimir, Jean-Charles Hartmann, Pierre-Alain Hartmann, Pazarizi, Diaf (85e Chevey).

Notes: Sloga Bienne sans Stojanovic (suspendu). Courgenay sans Sauer, Velasco, Majchrzak, Meyonov (blessés) ni Annichiarico (suspendu). Avertissements à Milan Jovanovic (43e, faute de main) et Jubin (57e, jeu dur). Coups de coin: 7-5 (1-0).